



CHÂTEAU DE VERSAILLES

UN JARDIN CONTEMPORAIN POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU DU CHÂTEAU DE VERSAILLES



CONTACTS PRESSE

Château de Versailles
Hélène Dalifard
+33 (0)1 30 83 77 01
presse@chateauversailles.fr

Louis Benech
Anaëlle Bled-Labaere
+33 (0)1 42 01 04 00
abl@louisbenech.com
www.louisbenech.com

Othoniel Studio
Cécilia Hurstel
+33 (0)1 43 67 47 22
cecilia@othoniel.fr
www.othoniel.fr

SOMMAIRE

| | |
|-----------------------------------|---|
| AVANT-PROPOS PAR CATHERINE PÉGARD | 5 |
| COMMUNIQUÉ DE PRESSE | 6 |

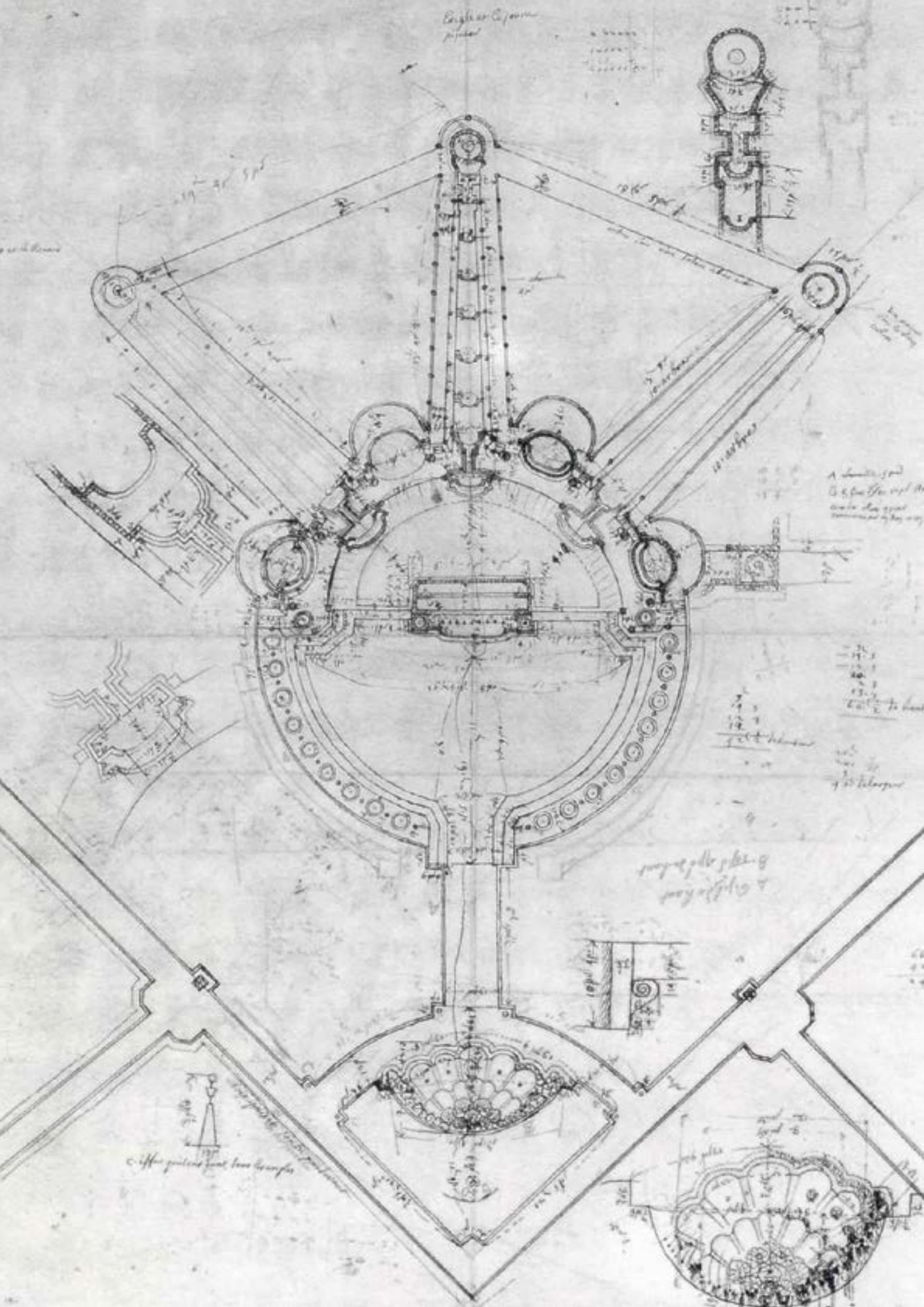
| | |
|--|----|
| UNE NOUVELLE VIE POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU | 9 |
| UN BOSQUET DISPARU, AU COEUR DU JARDIN DE VERSAILLES | 10 |
| LE CHOIX DE LA CRÉATION | 13 |

| | |
|---|----|
| UN JARDIN CONTEMPORAIN POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU | 15 |
| LE BOSQUET REDESSINÉ PAR LOUIS BENECH | |
| ET INVESTI PAR LES SCULPTURES FONTAINES DE JEAN-MICHEL OTHONIEL | 16 |
| TROIS QUESTIONS À LOUIS BENECH | 23 |
| TROIS QUESTIONS À JEAN-MICHEL OTHONIEL | 26 |

| | |
|-----------------------|----|
| LE CHANTIER EN IMAGES | 31 |
|-----------------------|----|

| | |
|---|----|
| O'DE, UNE CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU | 39 |
| UNE CRÉATION DU L.A. DANCE PROJECT | 40 |
| VAN CLEEF & ARPELS ET LA DANSE | 43 |

| | |
|--|----|
| EN SAVOIR PLUS | 45 |
| LOCALISATION DU BOSQUET | 46 |
| LE BOSQUET EN CHIFFRES | 47 |
| LES ÉDITIONS ACCOMPAGNANT LA CRÉATION | 48 |
| LES PUBLICATIONS | 49 |
| PARC ET BOSQUETS : DES ÉLÉMENTS MAJEURS DU DOMAINE DE VERSAILLES | 50 |
| PRÉPAREZ VOTRE VISITE DES JARDINS | 51 |



AVANT-PROPOS

LA RECRÉATION DU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU marque une nouvelle étape de la restauration des jardins de Versailles, travail aussi opiniâtre que celui qui permet, à l'intérieur du Château, d'évoquer la vie de cour dans les appartements princiers, puisqu'il en est le pendant, le Roi ayant voulu qu'architecture végétale et architecture minérale se répondent dans l'affirmation de sa gloire.

LA QUESTION S'EST POSÉE À UN GROUPE D'EXPERTS de savoir à quel état historique devaient se référer les restaurations des «dehors» dessinés par André Le Nôtre. Il fut admis que chaque bosquet, qui avait évolué avec les vicissitudes du temps ou le goût des monarques, devait faire l'objet d'une étude particulière mais que les états XVII^e et XVIII^e pourraient naturellement coexister avec les aménagements du XIX^e et avec des créations contemporaines, à condition que les « fondamentaux » de l'architecture inventés par Le Nôtre ne soient jamais oubliés.

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU SEMBLA, le premier, justifier un geste d'aujourd'hui. Il faut dire qu'il n'était plus depuis bien longtemps le cadre des fêtes données par Louis XIV. Créé en 1671, il subissait ses premières modifications décidées par Jules-Hardouin Mansart dès 1704. Plusieurs fois remanié, il est détruit sous Louis XVI en 1775 jusqu'à perdre son identité. Son dessin est simplifié. On l'appelle désormais le bosquet du Rond Vert. Les ravages de la tempête de 1990 le ferment aux visiteurs. Ceux de la tempête de 1999 l'anéantissent.

C'EST DE LUI REDONNER VIE qu'il a été demandé à Louis Benech, à l'issue d'un concours international. Dans l'écriture de son projet, le paysagiste s'inscrit d'emblée dans la filiation de Le Nôtre, indiquant qu'il ne saurait restituer ce théâtre de verdure sans y adjoindre les fontaines qui faisaient le faste de sa composition initiale.

C'EST AINSI QUE JEAN-MICHEL OTHONIEL est entré avec Louis Benech, dans l'intimité du Roi et de son architecte-paysagiste. Dialoguant avec Le Nôtre dans un langage qui rappelle de façon contemporaine l'histoire d'un roi disparu mais omniprésent, ils entrent ensemble, disent-ils, dans la longue « généalogie » des métiers et des artistes de Versailles. Dans la calligraphie d'Othoniel, le Roi danse sur « la scène » dessinée par Benech.

PAR LA MAGIE DE LEUR ART, Louis Benech et Jean-Michel Othoniel se sont inscrits dans cette histoire hors du temps. Et pour notre plus grand plaisir, ils y entraînent leurs amis. Découvrant les *Belles Danses* d'Othoniel, Benjamin Millepied a eu l'idée, avec le L.A. Dance Project dont il est le fondateur, de réinventer les pas de danse de Louis XIV. Un intermède pour une inauguration qui rappelle que la création demeure partout à Versailles et que tous les artistes contemporains y ont leur place.

MAIS C'EST UNE PAGE DES JARDINS DE VERSAILLES QUI S'ÉCRIT EN CE JOLI MOIS DE MAI. Le jaillissement des fontaines d'Othoniel en écho à celui du bassin de Latone, qui enfin retrouve son éclat, nous invite à poursuivre la restauration des Bosquets pour les ouvrir demain, davantage.

Catherine Pégard

Présidente de l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Versailles, 11 mai 2015

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



© Philippe Chancel

LA RENAISSANCE DU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

OUVERTURE AU PUBLIC À PARTIR DU 12 MAI 2015

APRÈS DEUX ANS DE TRAVAUX, LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU, REDESSINÉ PAR LOUIS BENECH ET INVESTI PAR LES SCULPTURES FONTAINES DE JEAN-MICHEL OTHONIEL OUVRIRA À PARTIR DU 12 MAI 2015.

ALORS QU'ON CÉLÈBRE LE TRICENTENAIRE DE LA MORT DE LOUIS XIV, GRAND BÂTISSEUR ET PROTECTEUR DES ARTS, CETTE OUVERTURE DÉMONTRE QUE LE CHÂTEAU DE VERSAILLES DEMEURE AU CŒUR DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE.

CRÉÉ ENTRE 1671 ET 1674 PAR ANDRÉ LE NÔTRE, puis détruit en 1775, le bosquet du Théâtre d'Eau était en dormance depuis de nombreuses années. En 2009, le château de Versailles décida d'y créer un jardin contemporain, respectueux du cadre général du parc de Versailles et de son histoire.

LE PAYSAGISTE LOUIS BENECH ET L'ARTISTE JEAN-MICHEL OTHONIEL, lauréats du concours international lancé pour le réaménagement du bosquet, ont ainsi créé un projet audacieux dont les travaux ont débuté en mai 2013.

CONTACTS PRESSE

Château de Versailles
Hélène Dalifard
+33 (0)1 30 83 77 01
presse@chateauversailles.fr

Louis Benech
Anaëlle Bled-Labaere
+33 (0)1 42 01 04 00
abl@louisbenech.com
www.louisbenech.com

Othoniel Studio
Cécilia Hurstel
+33 (0)1 43 67 47 22
cecilia@othoniel.fr
www.othoniel.fr

LE PROJET DE LOUIS BENECH ET JEAN-MICHEL OTHONIEL

«Il faut avoir entendu Louis Benech évoquer le rythme ternaire qui ponctue la composition du bosquet du Théâtre d'Eau et Jean-Michel Othoniel décrire les pas de la « belle danse » qui inspirent les fontaines pour mesurer combien l'esprit du roi Louis XIV est omniprésent dans cette création contemporaine.» souligne Catherine Pégard, présidente du château de Versailles.

EN EFFET, LES DEUX ARTISTES ont conçu leur création à partir des vestiges du bosquet. S'inspirant presque exclusivement de l'histoire du lieu, ils ont renoué avec son idée originelle : un théâtre de verdure où les effets d'eau jouent avec les structures végétales pour qu'y règne une atmosphère festive.

LOUIS BENECH PROPOSE AINSI UN BOSQUET ACCUEILLANT, imaginé pour être ouvert en permanence, où le visiteur s'engage dans une promenade rythmée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant de découvrir une grande clairière de lumière et d'eau partagée en une grande salle et une scène en sur-haut interprétée en deux bassins.

7

POUR POUVOIR RACONTER CE QUI A ÉTÉ, sans mythologie, mimétisme ou détournements, le paysagiste a fait une série d'allusions délicates au travail de Le Nôtre - troubles perspectifs, récurrences de rythmes ternaires - et a défini un jalonnage végétal marquant repères et dimensions du bosquet disparu.

JEAN-MICHEL OTHONIEL A, QUANT À LUI, RÉALISÉ TROIS SCULPTURES FONTAINES MONUMENTALES, *Les Belles Danses*, posées à fleur d'eau dans les bassins. Ces œuvres abstraites composées d'entrelacs et d'arabesques en verre de Murano évoquent le corps en mouvement, elles s'inspirent directement des ballets donnés par Louis XIV et de *L'Art de décrire la danse* de Raoul-Auger Feuillet de 1701. La grâce de leurs jets puissants donne vie à des menuets ou à des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace.

UNE INAUGURATION SOUS LE SIGNE DE LA DANSE

La création *O'de* par le L.A. Dance Project a été rendue possible grâce au soutien de :

Van Cleef & Arpels



BENJAMIN MILLEPIED, actuel directeur du ballet de l'Opéra national de Paris, a été invité, avec la compagnie du L.A. Dance Project dont il est le directeur-fondateur, à participer à la renaissance du bosquet du Théâtre d'Eau. Ainsi, les 10 et 11 mai 2015, lors des inaugurations officielles, les danseurs du L.A. Dance Project, exceptionnellement accompagnés du performeur Lil Buck, interpréteront *O'de*, une pièce chorégraphique inédite spécifiquement créée pour l'occasion par Julia Eichten et directement inspirée par *Les Belles Danses* de Jean-Michel Othoniel.



PARTIE I

UNE NOUVELLE VIE POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

Partie I - Une nouvelle vie pour le bosquet du Théâtre d'Eau

UN BOSQUET DISPARU, AU CŒUR DES JARDINS DE VERSAILLES



Plan du Théâtre d'Eau
Jean Chaufourier, 1720
© D.R.

SITUÉ AU CENTRE DE LA FRANGE NORD DU JARDIN DE VERSAILLES, entre le bosquet de l'Étoile et le bosquet des Trois Fontaines, le bosquet du Théâtre d'Eau était, à l'origine, la composition la plus aboutie. Il était composé d'une multitude de fontaines dont les effets d'eau jouaient avec les architectures végétales et les treillages, dans une scénographie organisée selon trois perspectives en patte d'oie, inspirée du théâtre olympique de Palladio, à Vicence.

CRÉÉ ENTRE 1671 ET 1674 PAR ANDRÉ LE NÔTRE, ce bosquet est conçu comme un théâtre de verdure, avec une partie surélevée réservée aux acteurs et des gradins pour les spectateurs. Il est un archétype de décor baroque, avec association et contraste de matériaux – rocailles, plomb doré, topiaires – où l'eau se donne en spectacle, dans une savante composition, conçue par les fontainiers Francine et Denis. Son décor sculpté est, quant à lui, l'œuvre de Le Brun et Lepautre.

DE FORME CARRÉE comme la plupart des bosquets de Versailles, ce bosquet d'environ 4 hectares de surface dispose d'une « salle » centrale de 1,5 hectare.

A SA CRÉATION le Théâtre d'Eau était composé d'une grande place presque ronde, scindée en deux hémicycles séparés eux-mêmes par deux gradins coupés par un bassin oblong, constitué de deux grandes nappes d'eau.



Le bosquet du Théâtre d'Eau
Famille Perelle, XVII^e siècle
© château de Versailles, JM Manai

- **Le premier hémicycle**, servant d'amphithéâtre, était entouré de trois gradins gazonnés sur lesquels prenaient place les spectateurs.
- **Le second**, constituant le théâtre proprement dit, était surélevé de plus d'un mètre.

DANS LE FOND, un **talus de gazon** ménageait des passages aux acteurs. En arrière du talus, une **palissade formait quatre grandes niches** abritant chacune une fontaine. Au cœur de ces quatre bassins, des groupes sculptés d'enfants jouaient, les uns avec un cygne, d'autres avec un griffon, d'autres avec une écrevisse ou une lyre.

ENTRE CES NICHES, trois allées s'enfonçaient dans le bosquet formant trois perspectives.

AU CENTRE DE CHAQUE ALLÉE, il y avait un **canal, orné de coquillages** et de nombreux jets d'eau, qui s'écoulait en cascade le long de la pente.

AU SOMMET DE CHAQUE CASCADE, se trouvait un **bassin rond** décoré de coquillages et de groupes sculptés représentant des dieux enfants : *Mars* de Desjardins, *Jupiter* de Le Gros, *Pluton* de Massou.



Vue du Théâtre d'Eau
Jean Cotelle, 1688
Gouaches
Versailles, musée national des
châteaux de Versailles et de
Trianon
© château de Versailles, Dist.
RMN-Grand Palais, JM Manai

À L'OPPOSÉ, l'eau, après être passée par des goulettes, aboutissait sur l'arrière du théâtre, dans trois bassins enclavés dans le talus gazonné.

DE CHAQUE CÔTÉ, à l'articulation entre le théâtre et l'amphithéâtre, se trouvait **un bassin rond**.

L'ENTRÉE DANS L'AMPHITHÉÂTRE se faisait, à partir de l'allée périphérique en losange, par une allée à trois branches au carrefour desquelles se trouvait la *fontaine de l'Amour*, sculptée par Marsy.

EN 1677, l'hémicycle de verdure de la salle fut décoré de dix-huit bassins ronds rocaillés, avec chacun un jet d'eau qui s'élançait jusqu'en haut d'arcades végétales, plantées, en avant des charmilles.

EN 1704, Jules Hardouin-Mansart intervint sur les bosquets et une nouvelle entrée fut aménagée à l'endroit de la *fontaine de l'Amour*, alors démontée, pour être remplacée à Trianon en 1705.

LE THÉÂTRE D'EAU FUT DÉTRUIT EN 1775, sous le règne de Louis XVI, pour faire place à un dessin d'allées et d'engazonnement, sans aucune trace ou évocation de la magnificence de la composition d'origine. Cette nouvelle disposition lui valut son nom longtemps utilisé de bosquet du Rond Vert.

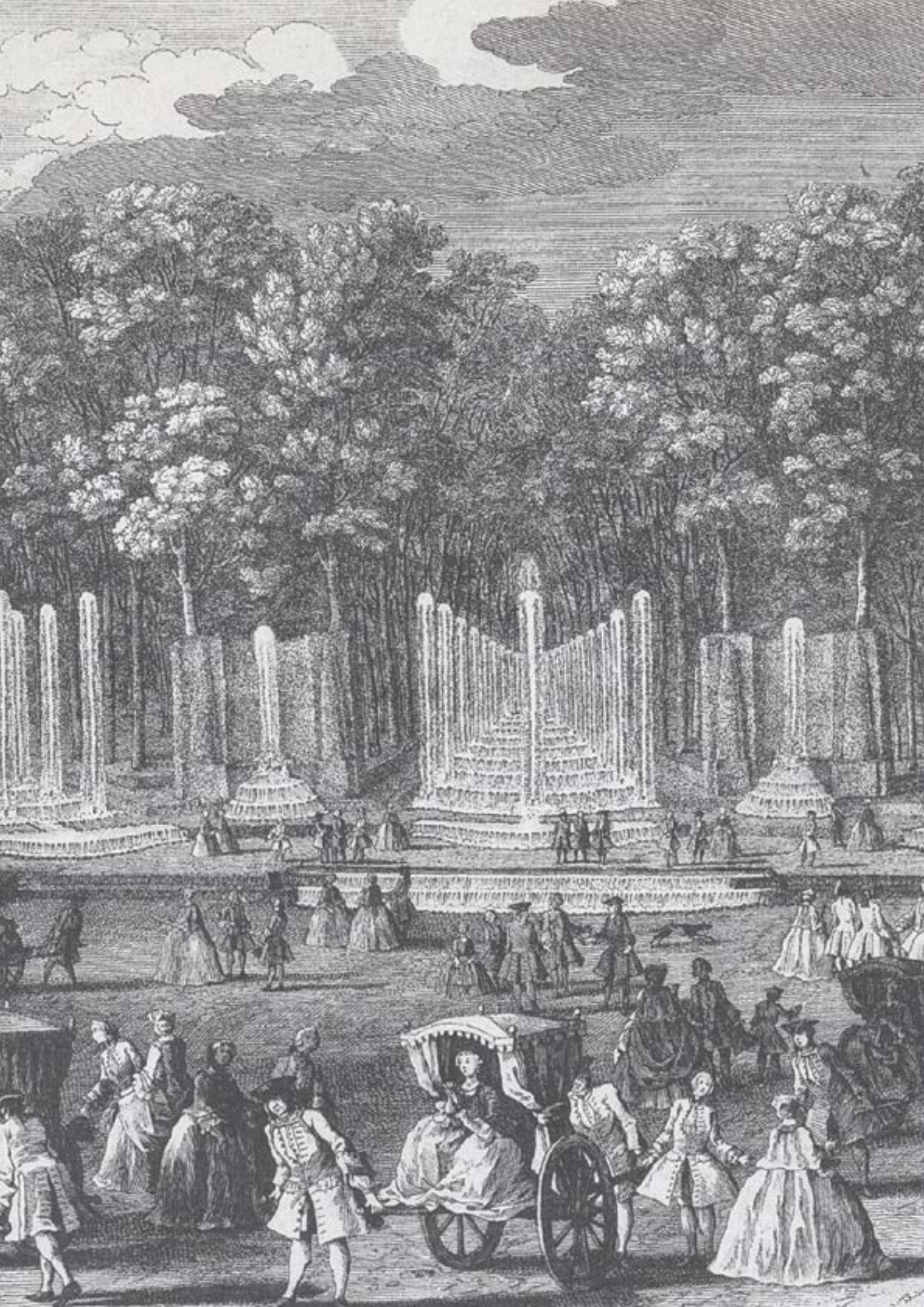
MAINTENU TEL QUEL AU XIX^e SIÈCLE, il est décrit comme « un rond de gazon qui est devenu le rendez-vous des bonnes pour récréer les enfants ». Au cours du siècle suivant le bosquet est alors parfois dénommé le « bosquet des nourrices ».

FORTEMENT ENDOMMAGÉ par la tempête de 1990, le bosquet doit être fermé au public pour des raisons de sécurité. Plus tard, en 1999, lors de la tempête du 26 décembre, 325 de ses grands arbres sont mis à terre, soit près de 40% du nombre total de sujets touchés dans les différents bosquets du

jardin (855 sujets répartis entre 9 bosquets). En 2003, dans le cadre du grand plan de replantation du parc, les arbres de la lisière du Théâtre d'Eau ont pu être renouvelés. Ce reboisement a permis de reconstituer la structure de ce salon de verdure. Toutefois la salle centrale du Théâtre d'Eau est restée vide.



Vues aériennes du bosquet
après la tempête de 1999
© D.R.



LE CHOIX DE LA CRÉATION

TOUTE RESTAURATION RENVOIE à de délicates questions doctrinales qui divisent souvent les spécialistes. Revenir à l'un des états de l'Ancien Régime? Entretenir un état postérieur? Procéder à un acte de création afin de maintenir le domaine de Versailles ancré dans le présent mais aussi dans une tradition propre de création de son temps?

LE «COMITÉ JARDIN», réuni par le château de Versailles depuis 2009, a débattu de ces différentes options et préconisé de ne pas systématiquement revenir à des états Ancien Régime si les témoignages qui en subsistent *in situ* sont devenus trop insignifiants. De même, il convient de ne pas systématiquement juger sans intérêt la conservation de l'état du XIX^e ou du XX^e siècle. L'idée s'est ainsi dégagée que les jardins pourraient faire harmonieusement coexister des états XVII^e et XVIII^e restaurés, des états XIX^e requalifiés, ou encore des créations contemporaines respectueuses du cadre général qui identifie chacun des bosquets.

CONCERNANT LE THÉÂTRE D'EAU, la décision a été prise d'engager la mise en œuvre d'un jardin contemporain. Le programme prévoit, dans un respect complet de la trame du parc dressée par Le Nôtre et de son histoire, une intervention tenant compte de l'écologie des lieux, de l'utilisation de l'eau, de l'usage souhaité pour les visiteurs du parc. C'est sur cette base qu'un concours international a été lancé en 2011, à l'intention des créateurs de jardin. Des fouilles archéologiques ont précédé l'intervention afin de compléter les connaissances actuelles sur l'histoire du bosquet et d'enrichir l'histoire des techniques paysagères.

À LA SUITE DU CONCOURS, le projet de création contemporaine pour la restauration du bosquet du Théâtre d'Eau, redessiné par le paysagiste Louis Benech et investi par les sculptures fontaines de Jean-Michel Othoniel, a été choisi. Le chantier a débuté le 15 mai 2013.



PARTIE II

UN JARDIN CONTEMPORAIN POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

Partie II - Un jardin contemporain pour le bosquet du Théâtre d'Eau

LE BOSQUET REDESSINÉ PAR LOUIS BENECH ET INVESTI PAR LES SCULPTURES FONTAINES DE JEAN-MICHEL OTHONIEL



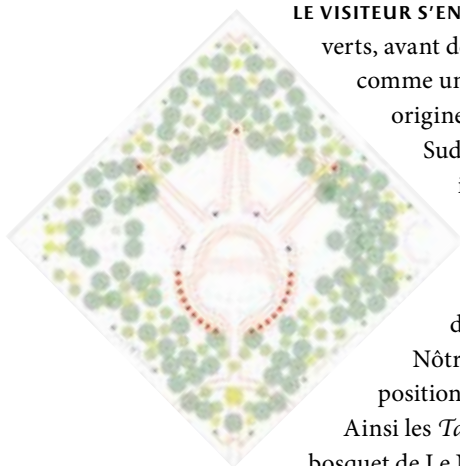
Aquarelle
© Fabrice Moireau

LOUIS BENECH a aménagé la salle centrale du Théâtre d'Eau de 1,5 hectare. Il s'agit d'un carré de 120 m de côté inscrit dans un autre carré de 180 m de côté. Il a pris le parti de créer un bosquet accueillant, ouvert en permanence alors que les autres bosquets historiques, plus fragiles, sont souvent fermés, permettant ainsi au visiteur de goûter seul ou en famille à l'intimité de ces salons surprises voulus par le Roi, mais dans un usage d'aujourd'hui : généreux, plus spontané et facile. Des bancs tout à fait originaux, dessinés spécifiquement pour ce lieu, ponctuent la promenade-découverte de moments de repos et de rêverie.

LE VISITEUR S'ENGAGE DANS UNE PROMENADE DANSANTE, rythmée de haltes à l'ombre de chênes verts, avant de découvrir une grande clairière de lumière et d'eau où les bassins apparaissent comme une scène de théâtre. La création de Louis Benech reprend ainsi l'idée de la vocation originelle du bosquet de 1671 autour d'une nouvelle axialité, Ouest Est et non plus Nord Sud. La clairière est partagée en une salle plus grande et une scène en sur-haut interprétée en deux bassins sur lesquels sont installées les trois sculptures fontaines de Jean-Michel Othoniel.

POUR POUVOIR RACONTER CE QUI A ÉTÉ, sans mythologie, mimétisme ou détournements, Louis Benech a néanmoins fait une série d'allusions au travail de Le Nôtre - troubles perspectifs, récurrences de rythmes ternaires. De plus, le positionnement d'un jalonnage végétal donne repères et dimensions du bosquet disparu.

Ainsi les *Taxus baccata* '*Fastigiata Aurea*' marquent l'emplacement des 18 jets présents dans le bosquet de Le Nôtre et indiquent également les limites du bosquet historique. Enfin, l'eau présente historiquement dans le bosquet est le pivot de la conception.



Marqueurs spatiaux
© Agence Louis Benech

LES ARBRES CHOISIS PAR LOUIS BENECH – hêtres, chênes verts, *Phillyrea latifolia*, *Tilia x europaea*, *Ptelea trifoliata* 'Aurea', *Salix alba* 'Aurea', *Catalpa bignonioides* – ne dépasseront pas les dix-sept mètres voulus par Le Nôtre, permettant ainsi au bosquet de rester complètement invisible depuis le château et de s'intégrer au site. Ces variétés sont principalement des espèces persistantes pour que la promenade soit vivante et esthétique à toutes les saisons, hiver compris. C'est aussi dans cette perspective que Louis Benech a ajouté des variétés dont les floraisons odorantes ou les fruits colorés s'épanouissent principalement au cours des mois "sans feuille" : *Helleborus* (*foetidus*, *lividus* et *orientalis*), *Tris foetidissima*, *Sarcococca confusa*, *Vinca minor* 'Grüner Teppich'...

IL A PLANTÉ LES VÉGÉTAUX AVEC L'AMBITION DE DONNER UN SENTIMENT FORESTIER au lieu, créant un contraste fort entre une périphérie sombre, pleinement plantée, et un centre lumineux vide. Mais même dans les périphéries, la répartition des chênes verts et des *Phillyrea* est diffuse, permettant à chaque arbre de s'épanouir pleinement. À ses débuts, le jardin sera peu ombragé mais avec le temps, la couronne des arbres s'étendant, une impression d'ombre forte se dégagera. Cette atmosphère sombre des périphéries sera éclairée par des végétaux aux feuillages dorés : des ifs d'Irlande, un chêne (*Quercus robur* 'Concordia'), un tilleul originaire des pays de l'Est (*Tilia europaea* 'Wratislaviensis'), deux *Ptelea trifoliata* 'Aurea'... Vert foncé et doré constitueront ainsi les couleurs dominantes du bosquet du Théâtre d'Eau.

PARMI LES RARES ARBRES DU BOSQUET AYANT SURVÉCU À LA TEMPÊTE DE 1999, Louis Benech a conservé un if et un buis. Enfants ou petits enfants d'arbres plantés par Le Nôtre, ils sont de véritables témoins de l'histoire du bosquet. L'if est d'ailleurs marqué par la tempête, sa cime ayant été cassée par la chute d'un arbre. Il a depuis cicatrisé mais l'accident est marqué dans sa chair. Conserver un arbre qui a survécu à la tempête est un choix symbolique fort puisque c'est cette catastrophe naturelle, faisant presque table rase du bosquet, qui a permis la création d'un nouveau jardin et une telle intervention. Mais au-delà de l'histoire dont ces arbres sont porteurs, c'est surtout leur emplacement qui importe : l'if et le buis marquent la nouvelle axialité du lieu, jaillissant de leur île de même diamètre que le bassin des Enfants Dorés.

LISTE DES VÉGÉTAUX

Arbres (119)

(Caduc)

Catalpa bignonioides 'Aurea'
Ptelea trifoliata 'Aurea'
Quercus robur 'Concordia'
Salix alba 'Aurea'
Tilia x europaea 'Wratislaviensis'

(Persistant)

Quercus ilex
(Fontaine isolée)
Salix caprea 'Kilmarnock'
(Marqueurs spaciaux)
Taxus baccata 'Fastigiata Aurea'

Arbustes (127)

Ilex x koehneana
Phillyrea latifolia
Populus alba 'Richardii'
(La salle)
Aralia elata Cépée

Haies (5 843)

(Traditionnelle)

Acer campestre
Carpinus betulus

(Nouvelles)

Fagus sylvatica 'Dawyck'
Fagus sylvatica 'Dawyck Gold'

(De protection)

Ilex aquifolium 'Myrtifolia'
Quercus coccifera
Rubus cockburnianus 'Goldenvale'
Ruscus aculeatus

Plantes grimpantes (13)

Clématis macropelata 'White Moth'
Solanum jasminoides 'Album'
Trachelopermum jasminoides
Wisteria floribunda 'Longissima Alba'
Wisteria sinensis Alba
Wisteria venusta

Plante vivace et petit arbuste (61 375)

(Couvre sol de sous bois)

Helleborus foetidus, *lividus*, *orientalis* CV flo
blanche
Tris foetidissima
Kolkwitzia amabilis 'Maradco'
Polygonatum biflorum
Sarcococca confusa
Vinca minor 'Grüner Teppich'

Graminée (5016)

(Fond de scène)

Calamagrotis epigejos

Plantes de berge (924)

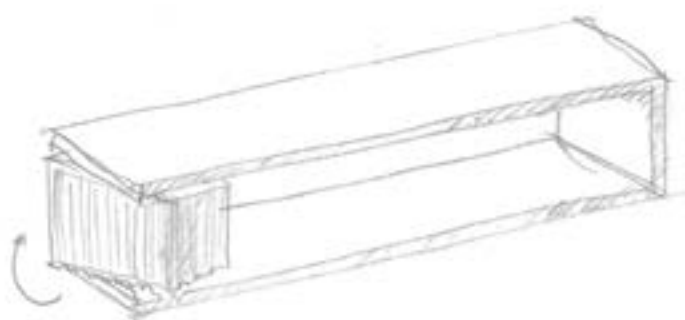
(Tour des bassins)

Equisetum hyemale



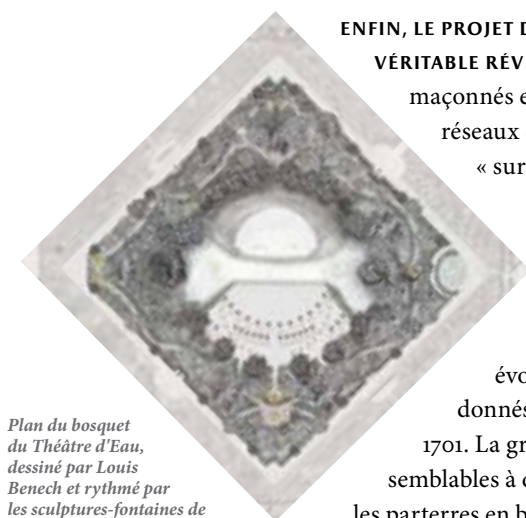
© Agence Louis Benech

LOUIS BENECH A IMAGINÉ LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU comme un lieu ouvert à tous, dédié à la promenade, offrant une trêve. Pour que le visiteur fasse une halte sereine et agréable, il a conçu spécifiquement pour le bosquet un banc : "Versailles XXI". Ce dernier, aux formes simples et épurées constitue tout à la fois un hommage au passé et une célébration du présent. C'est avec cette idée que Louis Benech l'a dessiné, faisant se rencontrer les époques et les styles. L'assise, très contemporaine, en béton gris ultra-haute performance, d'une grande finesse, répond au pied cannelé taillé dans un marbre rouge du Languedoc en référence au classicisme de Versailles.



© Louis Benech

ENFIN, LE PROJET DE LOUIS BENECH POUR LE THÉÂTRE D'EAU AFFIRME LE SOUCI D'UNE VÉRITABLE RÉVERSIBILITÉ. Il était impératif de conserver les vestiges des ouvrages maçonnés et hydrauliques encore présents sur le site. Le parcours des nouveaux réseaux en tient compte ainsi que l'ensemble des ouvrages conçus intégralement en « sur-œuvre ». Le bassin d'acier peut être démonté et même recyclé.



Plan du bosquet du Théâtre d'Eau, dessiné par Louis Benech et rythmé par les sculptures-fontaines de Jean-Michel Othoniel
©Agence Louis Benech

JEAN-MICHEL OTHONIEL réalise, quant à lui, des sculptures monumentales. C'est sur les miroirs d'eau du bosquet que l'artiste pose à fleur d'eau trois sculptures-fontaines dorées. Ces œuvres abstraites composées d'entrelacs et d'arabesques en verre de Murano évoquent le corps en mouvement, elles s'inspirent directement des ballets donnés par Louis XIV et de *l'Art de décrire la danse* de Raoul-Auger Feuillet de 1701. La grâce de leurs jets puissants donne vie à des menuets ou à des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Des calligraphies dynamiques qui rappellent les parterres en broderie présents à Versailles.



L'Entrée d'Apollon
Aquarelle
© Jean-Michel Othoniel.

À Versailles, sculptures, architectures de jardin et déplacements ne font qu'un. Les statues sont souvent des allégories de la vie du roi, de son pouvoir, de ses amours. Pour construire mes sculptures dans le nouveau bosquet, je souhaite aujourd'hui retrouver un langage qui rappellerait de façon contemporaine l'histoire d'un roi disparu, mais omniprésent. Dans sa « Manière de montrer les jardins de Versailles », Louis XIV dévoile à quel point les parcours sont autant de chorégraphies précises qui mettent en scène la vision de son jardin. La visite, le chemin à parcourir est une danse, et la vraie danse des ballets trouve elle sa place sur les scènes de certains bosquets. Ces surfaces parcourues et dansées sont alors notifiées et répertoriées pour le roi et le ballet sous la forme d'un nouvel alphabet inventé pour l'occasion. C'est cet alphabet créé pour le roi, qui m'a inspiré. Il a donné forme à mes sculptures. Dans son livre sur « L'art de décrire la danse » datant de 1701, Raoul-Auger Feuillet nous laisse entrevoir des menuets ou des rigaudons semblables à des dentelles dans l'espace. Une dentelle calligraphiée qui rappelle celle des parterres en broderie de Le Nôtre. Le jardin et la danse sont ainsi étroitement liés.

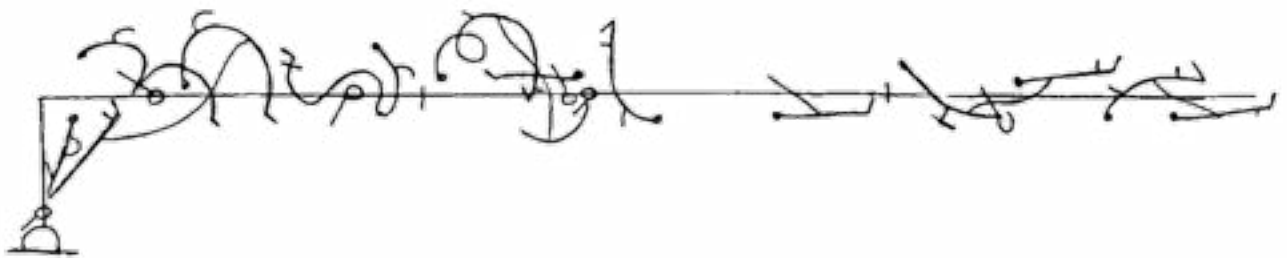
Jean-Michel Othoniel

LES BELLES DANSES

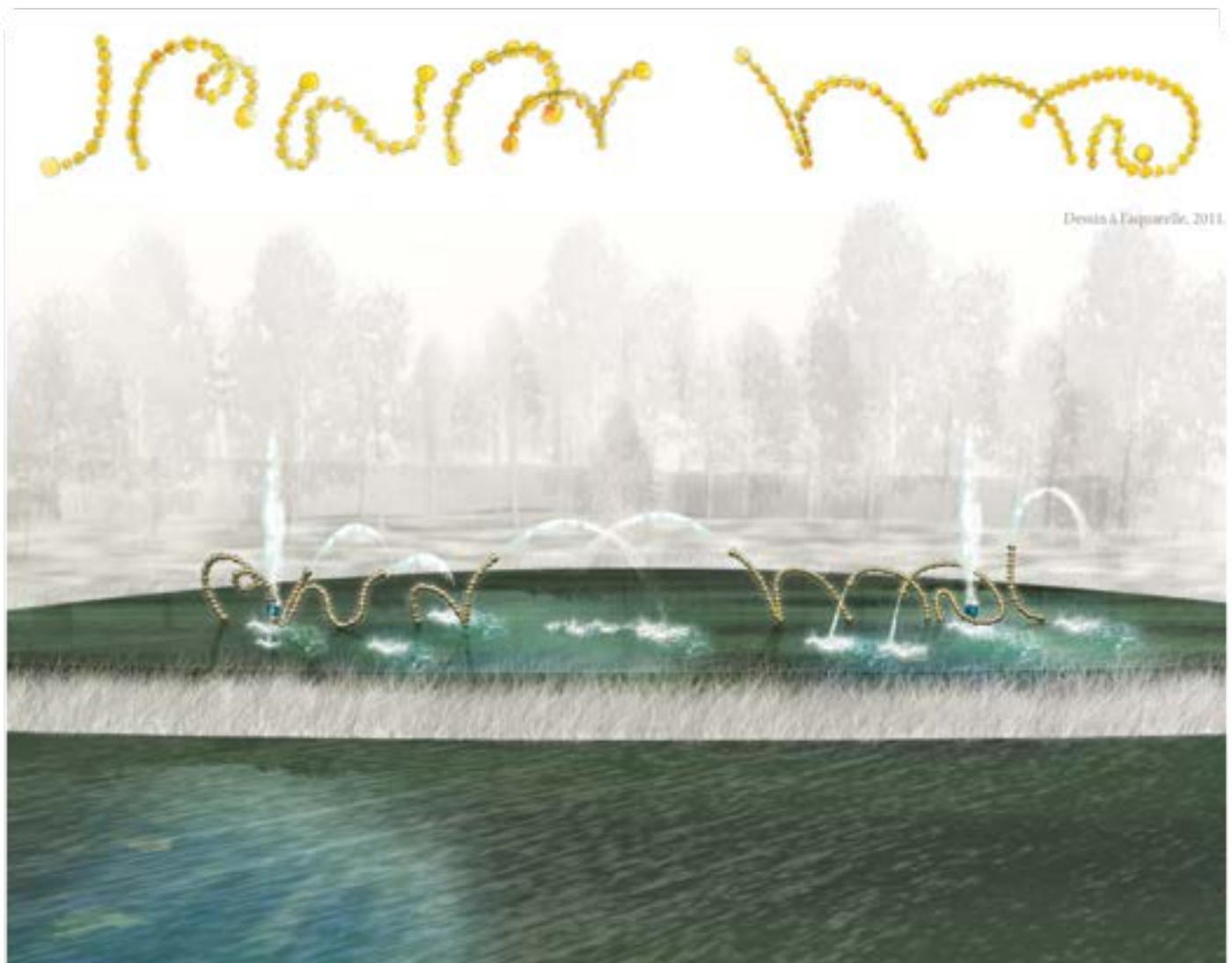
SCULPTURES FONTAINES

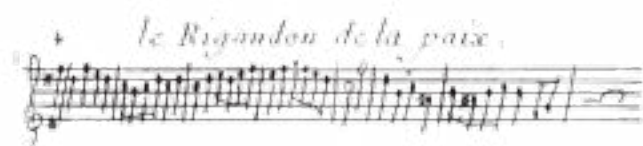


Entrée d'Apolon.



Entrée d'Apolon, Raoul-Auger Feuillet, 1700 : écriture chorégraphique pour le ballet de Louis XIV ayant servi d'inspiration pour les sculptures fontaines.



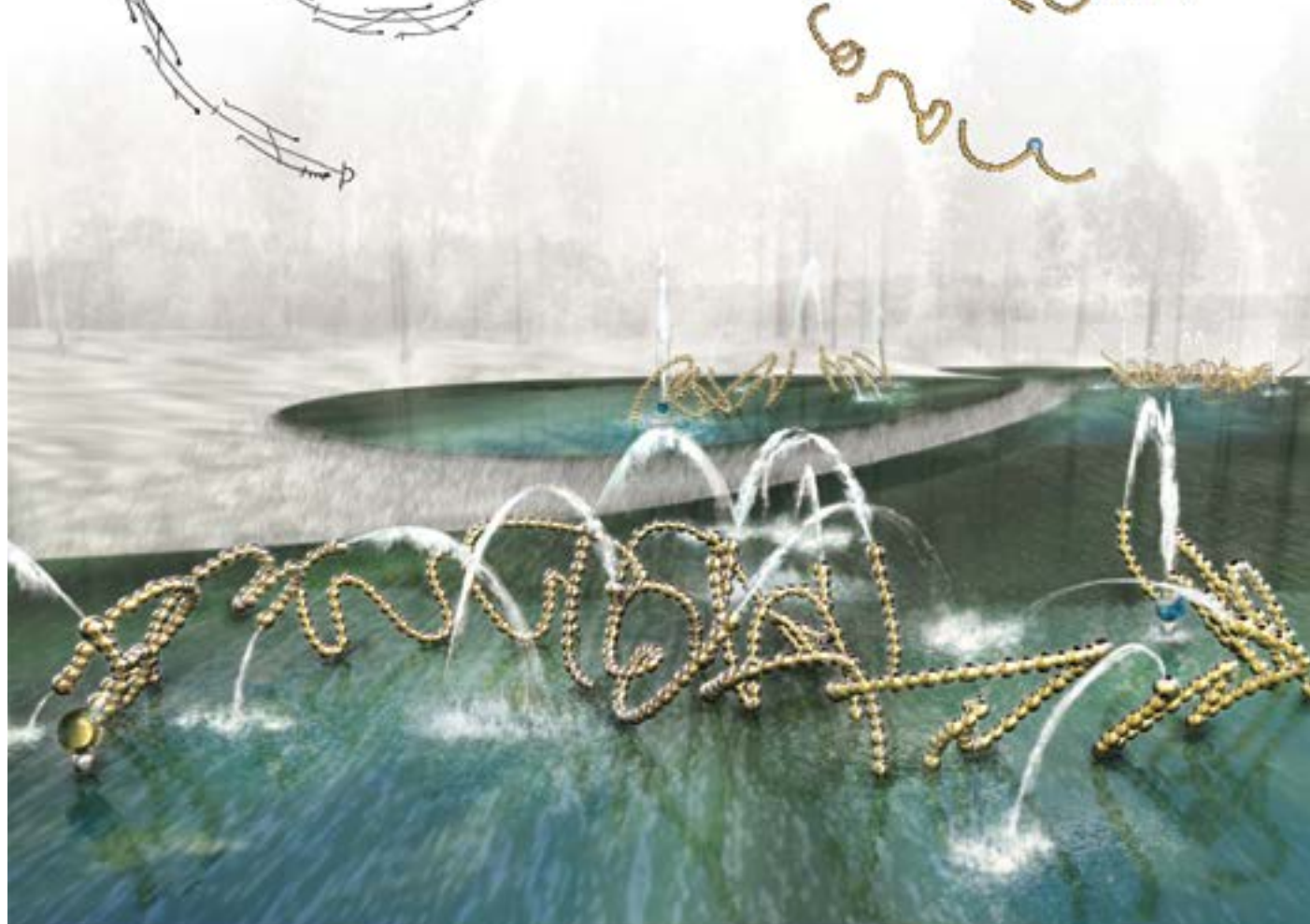


Plan de déplacement du Rigaudon ayant servi d'inspiration pour la forme et la symétrie de l'ensemble des fontaines.

Le Rigaudon de la paix.
Chorégraphie ou L'art de déplacer les danses.
R.A. Peulier, 1993.

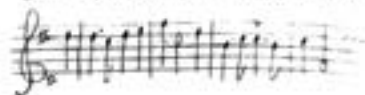


La Sculpture Fontaine du Rigaudon de la paix.
vue de dessus.





la Bourée d'Achille

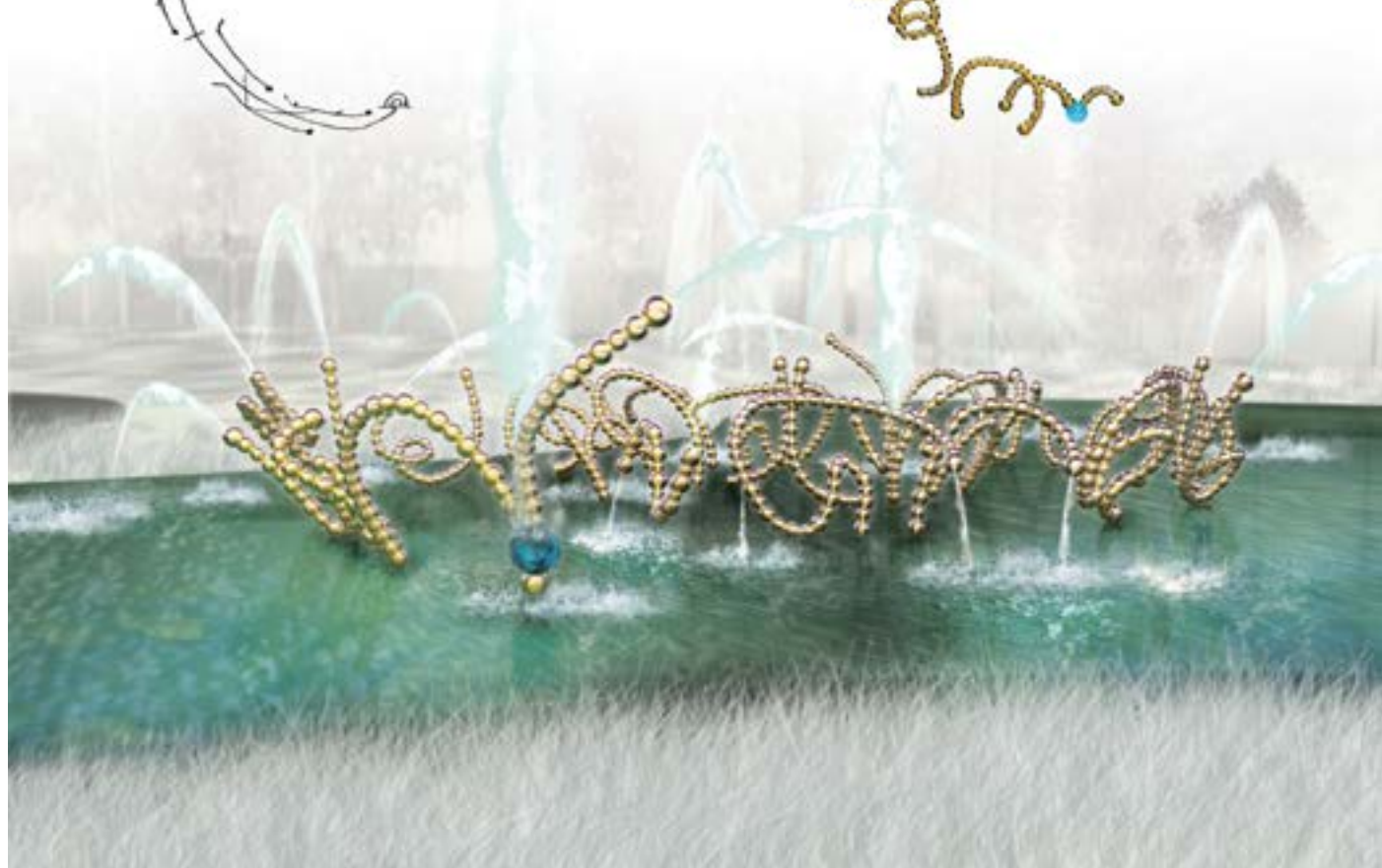


Plan de déplacement de la Bourée d'Achille ayant servi d'inspiration pour la forme et la symétrie de l'ensemble des fontaines.

La Bourée d'Achille
Chorégraphie au Lac de Jézeux de la danse
RA-Frédéric, 1993.



La Sculpture Fontaine de la Bourée
d'Achille, vue de dessus.



TROIS QUESTIONS À LOUIS BENECH

Qu'éprouvez-vous à travailler dans un lieu comme Versailles ?

C'EST UNE OCCASION FOLLE pour moi de travailler dans un endroit pareil, un bonheur absolu. Et puis c'est une chance inouïe d'œuvrer avec une telle liberté dans un lieu comme Versailles, si magistral. Je ne connais pas d'autres endroits dans le monde dans lequel il y ait cette ampleur, cette alchimie de sens, de raison d'être. Tout a été fait dans un but précis, pour servir une cause précise.



© Château de Versailles, Didier Saulnier

J'ÉPROUVE UN AMALGAME DE PEUR ET D'ÉNERGIE. Travailler à Versailles c'est aussi angoissant. On est beaucoup plus exposé quand on travaille ici qu'ailleurs. Je trouve, un peu lâchement, la situation effrayante. On n'est jamais sûr de sa propre perception, du choix des échelles... En même temps, en tant que jardinier, je prends sereinement cette part d'aléatoire et de surprise : on ne peut jamais prévoir la pousse des végétaux. En permanence, ce qu'on projette ne se réalise pas. Il y a cette marge de grâce qui vous laisse dans un état d'humilité nécessaire.

Comment avez-vous pensé cette création contemporaine ?

PLUSIEURS PISTES ONT GUIDÉ MES PAS dans la conception de ce projet du nouveau bosquet du Théâtre d'Eau. L'histoire du lieu d'abord. Il me paraissait essentiel de renouer avec l'idée de théâtre d'eau, fonction originelle du bosquet. Conçu comme un théâtre de verdure, avec une partie surélevée réservée aux acteurs et des gradins pour les spectateurs, le bosquet du Théâtre d'Eau était composé d'une multitude de fontaines dont les effets d'eau jouaient avec les architectures végétales et les treillages. M'inscrivant dans cette histoire, j'ai pensé le bosquet comme une promenade, ponctuée de



© Château de Versailles, Didier Saulnier

haltes à l'ombre des chênes verts, menant le visiteur jusqu'à la clairière de lumière circulaire, au cœur du bosquet, comme pour les deux états antérieurs et avec de l'eau, en référence à l'état Louis XIV.

CONSTITUÉE DE DEUX BASSINS, cette clairière centrale est partagée entre une véritable salle où pourront se dérouler des représentations et spectacles, et les deux bassins « scène » installés en sur-œuvre. Le premier, tout en longueur, constitue une avant-scène dans laquelle s'inscrit le second bassin, grand miroir-scène légèrement surélevé. En fait, le promeneur, arrivé par le nord au cœur du bosquet se trouve dans une salle, en face d'une scène au sud.

TOUJOURS AVEC L'IDÉE DE REMÉMORER L'ESPRIT DU LIEU, j'ai voulu que le nouveau bosquet fasse écho à l'enfance. D'abord parce que les sculptures qui l'ont habité pendant quelque temps étaient

des enfants jouant. Mais aussi parce qu'après sa destruction en 1775, sous le règne de Louis XVI, ses dessins d'origine ont fait place à des allées et des espaces d'engazonnement. Le bosquet est ainsi devenu le bosquet du Rond Vert, espace accueillant, décrit comme « un rond de gazon qui est devenu le rendez-vous des bonnes pour récréer les enfants ». Pour que ce lieu soit toujours celui des enfants, des familles, j'ai conçu une promenade joyeuse, ponctuée de surprises et de points de vue.

ET, M'INSCRIVANT DANS LES PAS DE LE NÔTRE qui n'a jamais travaillé seul, surtout dans les expressions intimes de bosquets, j'ai eu l'idée d'inviter quelqu'un avec qui travailler. Le Nôtre avait associé ses compétences à celles de plusieurs artistes pour le bosquet du Théâtre d'Eau, notamment



© Château de Versailles,
Thomas Garnier

Le Brun et Lepautre ; j'ai souhaité faire comme lui. Pour les fontaines, j'ai pensé à des artistes dans la veine de Tinguely ou Niki de Saint Phalle. Jean-Michel Othoniel était donc une évidence. En effet, quand j'ai visité son exposition à Beaubourg, j'ai vu combien les enfants, agités dans d'autres expositions du musée, semblaient fascinés devant son œuvre. Leur calme, leur admiration devant ses sculptures gaies et pétulantes m'ont convaincu. Avec ses facultés et sa grâce, il me semblait en parfait accord avec l'esprit du bosquet. Parti d'une référence au ballet pour réaliser ses trois sculptures fontaines, Jean-Michel Othoniel met de l'enfance dans ce jardin, comme il y en avait dans le bosquet initial et ce grâce à une inspiration faite pour un théâtre : le ballet.

D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE, en redessinant ce bosquet, j'ai souhaité faire renaître la féerie et la poésie inhérentes aux bosquets d'origine créés par Le Nôtre. En procédant par allusions, je cherche à mettre mes pas dans les siens tout en laissant de la place pour une création véritablement originale.

SANS AUCUN MIMÉTISME mais pour que l'on puisse retrouver des repères donnant la dimension de l'espace écrit au sein du bosquet par le Nôtre, un jalonnage végétal aux moyens d'ifs d'Irlande (qui sans taille forment une colonne) marque la situation des jets des trois groupes d'Enfants Dieux et



© Château de Versailles,
Thomas Garnier

des dix-huit jets de la colonnade de ceinture de la salle. Ils seront plantés sur la base d'un plan recalé sur la réalité des traces archéologiques. C'est d'ailleurs avec cette même idée que les quatre jets verticaux des fontaines situés dans les deux bassins, marqués par les grandes perles de verre bleues, seront positionnés à l'emplacement des groupes d'« enfants jouant ».

EN PLUS DE CES MARQUAGES, je fais également référence à l'écriture du rythme ternaire qui marquait la création du bosquet du Théâtre d'Eau par Le Nôtre en réinsufflant du « trois » dans la façon de composer les choses. Notamment dans le choix du nombre de végétaux : 90 *Quercus ilex*, 60 *Fagus sylvatica* 'Dawyck Gold', 30 *Aralia elata* Cépée, 21 *Taxus baccata* 'Fastigiata Aurea', etc. et surtout me servant

de l'ovale du bassin doré, inventant une nouvelle axialité ouest-est composée de trois formes issues du cercle. Enfin, j'ai essayé de mettre en place un jeu de troubles et d'anamorphismes dans certaines lectures. La promenade au sein du bosquet réserve ainsi quelques surprises visuelles.

En quoi propose-t-il un usage contemporain ?

CE N'EST EN TOUT CAS PAS POUR UNE RAISON CONCEPTUELLE. Je trouve que l'acte créatif qui a du sens c'est bien, mais aujourd'hui, on va chercher des raisons de sens trop loin. Mon seul but c'est de faire du jardin un endroit doux, une trêve. On a besoin d'éléments d'équilibre qui tempèrent les côtés angulaires, aigus, de la vie contemporaine. Le jardin est une terre de douceur, de rencontre paisible. Un endroit qui panse toutes les infirmités que l'on porte. C'est aussi un lieu incroyablement fédérateur et dans lequel on est tous égaux. Le bosquet du Théâtre d'Eau a toutes ces caractéristiques et surtout, je ne le conçois pas pour un homme, un monarque, mais pour tous : promeneur du dimanche, touriste, passionné d'histoire, sportif, rêveur, jardinier...

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU sera ouvert en permanence, au contraire des autres bosquets, historiques et plus fragiles, qui n'ouvrent que pour les Grandes Eaux. Il constituera une halte sereine où les visiteurs de Versailles, seuls ou en famille, pourront se promener et s'asseoir. Pour que la promenade soit vivante à toutes les saisons, j'ai fait le choix d'implanter des végétaux principalement persistants. Leurs feuillages, en majorité sombres, permettront de faire ressortir les ifs, les saules dorés et les fontaines en perles de verre dorées de Jean-Michel Othoniel qui joueront à la gloire du roi soleil et qui devraient mettre de l'enfance.

Biographie de Louis Benech



© D.R.

LOUIS BENECH EST VENU AU JARDIN PAR AMOUR DES PLANTES. Après des études de droit, il part travailler en Angleterre comme ouvrier horticole dans les célèbres pépinières Hillier. Passionné par ce qu'il y apprend, il rentre en France et devient jardinier dans une propriété privée de Normandie. En 1985, il entame sa carrière de paysagiste. Cinq ans plus tard, il est chargé, avec Pascal Cribier et François Roubaud, du réaménagement de la partie ancienne du jardin des Tuileries.

DEPUIS, IL A CONÇU ET RÉALISÉ PLUS DE 300 PROJETS, publics et privés, de la Corée au Panama, en passant par le Pérou, le Canada, les États-Unis, la Grèce ou le Maroc. Travaillant essentiellement pour des particuliers, il a également eu comme commanditaires de grandes entreprises institutionnelles telles qu'Hermès, Novartis ou Suez. Il a aussi travaillé sur de nombreux jardins établis comme les jardins de l'Élysée, du Quai d'Orsay, le Palais d'Achilleion à Corfou, le domaine du Château de Chaumont-sur-Loire, ou la promenade paysagère du quadrilatère des Archives Nationales à Paris.



D'autres questions
à Louis Benech sur la
chaîne youtube
du château de Versailles

POUR CHACUNE DE SES RÉALISATIONS, Louis Benech s'attache à créer une véritable harmonie entre le projet paysager et l'environnement architectural ou naturel du site. Idéalement, il souhaiterait qu'on ne devine pas qu'il y est intervenu... Une intention particulière est portée sur la façon la plus économique de garantir la pérennité de ses jardins, l'entretien est au cœur de ses préoccupations.

TROIS QUESTIONS À JEAN-MICHEL OTHONIEL

Quelle est la genèse des Belles Danses, les sculptures-fontaines que vous avez imaginées pour le bosquet du Théâtre d'Eau ?

À VERSAILLES, la sculpture est placée à des endroits précis du jardin : statues de marbre ou groupes en bronze des fontaines, chaque élément raconte une histoire de la vie du Roi. Aussi m'est-il apparu essentiel de travailler en écho avec les règles définies par Le Nôtre mais d'une façon contemporaine.



© Philippe Chancel

La figure du Roi Louis XIV est le sujet du jardin tout entier, la représentation de son pouvoir, l'évocation de sa dimension divine. Mais ce Roi n'est pas seulement une abstraction, c'est un Roi incarné. Il est reconnaissable y compris à travers les allégories. Souvent, dans mon travail, je parle du corps, d'un corps absent, symboliquement évoqué. Ici le seul corps qui s'impose est celui du Roi ; mon impératif est de parler de Louis XIV de façon contemporaine pas de mes obsessions propres.

J'AI ALORS MENÉ UNE RECHERCHE SUR LES TEXTES HISTORIQUES pour savoir comment le monarque se déplaçait dans son jardin. Dans la

Manière de montrer les jardins de Versailles, le Roi décrit de façon extrêmement précise ses différents parcours et énonce toute cette règle du jeu (du je) qu'il avait mise en place à des fins politiques. Je me suis également intéressé aux parterres en broderies de Le Nôtre : ces arabesques de verdure étaient inspirées des ornements des habits du souverain.

AU COURS DE MES RECHERCHES, j'ai fait un parallèle entre ces parterres en broderie et la commande qu'avait passée Louis XIV d'une écriture qui lui permettrait de se souvenir des pas de danses de cour. Une calligraphie du mouvement fut alors créée pour lui. Cette invention est un événement majeur



© Château de Versailles, Didier Saulnier

dans l'histoire de la danse : de ce système de notation des déplacements au sol est né le ballet classique. J'ai retrouvé l'édition originale du livre de Raoul-Auger Feuillet datant de 1701 à la bibliothèque de Boston. Chaque planche de cet ouvrage décrit le corps du Roi en mouvement. Le rapport formel entre l'écriture des danses et celle des jardins m'est apparu comme une évidente source d'inspiration. On y lit l'évocation d'une danse joyeuse et bondissante, une danse à trois temps, faite de circonvolutions et de ricochets. J'ai redessiné ces écritures pour mettre en scène le corps du Roi. Il m'a semblé naturel de poser mes sculptures sur l'eau, les bassins de Louis Benech étant l'évocation contemporaine de la scène de théâtre du Bosquet antique.

POUR MES SCULPTURES-FONTAINES *Les Belles danses*, je me suis inspiré non seulement de l'écriture des mouvements, mais également de leur combinaison en chorégraphies. Que ce soit pour *L'Entrée d'Apollon*, le *Rigaudon de la Paix* ou *La Bourrée d'Achille*, on voit se déployer à la surface des

miroirs d'eau, les ballets chorégraphiés. Chaque mouvement se métamorphose en arabesque de perles dorées : le Roi danse sur l'eau.

Cette intervention s'inscrit dans la lignée de plusieurs projets que vous avez réalisés dans différents jardins. Quelle est la spécificité d'une création dans les jardins de Versailles ?

J'AI TOUJOURS AIMÉ INSTALLER MES ŒUVRES DANS LES JARDINS. Pour moi une œuvre n'est pas liée à une époque, elle existe à travers les siècles, elle est atemporelle. Le jardin est, par excellence, un lieu d'histoires, de rencontre. L'intimité de mes œuvres avec les jardins est aussi liée au matériau que j'utilise. Le verre retrouve ici sa condition minérale. Cet environnement lui redonne une violence sans lui enlever de sa beauté. Que ce soit dans les Jardins de l'Alhambra à Grenade ou dans



© Château de Versailles, Didier Saulnier

ceux de la Fondation Guggenheim à Venise, j'ai pu jouer avec la nature et expérimenter cette force qu'elle redonne au matériau. À Versailles, ma réponse se devait d'être codifiée comme celle du jardin dans lequel elle s'inscrit. Je dialogue avec Le Nôtre, avec Le Brun sans être en fracture avec l'histoire, j'essaie plutôt de m'inscrire dans une continuité historique. La sculpture contemporaine peut permettre d'entrer dans l'histoire des jardins d'une façon différente. À Versailles, on trouve l'idée d'un art total, d'un dialogue entre les arts, c'est une sorte de grande utopie qui s'est construite grâce à la collaboration des plus grands architectes et des plus grands artistes. Cette notion de transversalité est très présente aujourd'hui entre les divers champs de la création.

AU XVII^e SIÈCLE, c'est cette même idée qui a donné naissance à la Villa Médicis. J'ai aussi tenté d'évoquer les différentes vies de Versailles à travers les formes de mes sculptures. Versailles, ce n'est pas seulement le XVII^e siècle, c'est aussi un XVIII^e siècle baroque dans ses formes. La relation au temps, à l'histoire, à la contemplation est liée à la nature même du bosquet. Ici notre rapport à la nature est hors du temps, la promenade devient bucolique, on prend plaisir à goûter les couleurs, les formes des œuvres, les odeurs. Le visiteur est invité à s'arrêter, à jouir du spectacle de la danse sur l'eau, à entrer dans un moment hors du temps. Cette vision presque classique de la sculpture en son jardin poétise et réenchante le monde.

Comment s'est organisé le travail pour cette sculpture d'une telle envergure ?

UNE ŒUVRE COMME CELLE-CI SE DÉVELOPPE COMME UN PROJET D'ARCHITECTURE. C'est une dimension et un processus qui m'intéressent de plus en plus. Il y a également dans ce projet un aspect scientifique qui me passionne : dans un lieu comme Versailles, on est amené à travailler avec des architectes, des fontainiers, des historiens de l'art. L'organisation du travail et son calendrier sont très spécifiques. Il faut anticiper sur la pérennité des matériaux utilisés par la réalisation d'une œuvre appelée à traverser les années, voire les siècles. Et ce, tout en utilisant des matières qui véhiculent une image de fragilité, de délicatesse. C'est aussi la poésie de ce projet : marier la monumentalité et la fragilité. Bien que de grande envergure, ces sculptures trouvent une certaine discrétion, jouant sur la dissimulation des fontaines par les jets d'eau, ce qui permet d'installer mes œuvres contemporaines avec humilité.

CE PROJET M'A OFFERT POUR LA PREMIÈRE FOIS LA POSSIBILITÉ DE CRÉER DES FONTAINES, de travailler sur l'idée d'une sculpture qui évoque le mouvement par sa construction, tout en générant également le mouvement à travers le flux de l'eau. C'est aussi la première fois que je travaille dans un jardin aussi prestigieux, à une telle échelle. Il m'a été offert un atelier à Versailles, je vais m'y installer pendant un an afin d'assembler les nombreux éléments qui constituent ces œuvres. L'histoire, dans un tel projet, est aussi celle des techniques, des savoir-faire et de leur transmission. Les fontainiers de Versailles ont toujours veillé à se transmettre les informations techniques sur les jeux d'eau et les fontaines, sans que jamais il y ait eu de rupture. Avec ce projet, j'ai le sentiment d'entrer dans une généalogie. J'aime travailler avec ces savoir-faire transmis à travers les siècles. Le corps apparaît comme une mémoire de l'histoire. Le geste est un patrimoine. Dans un tel projet, le patrimoine n'est pas seulement un patrimoine historique mais aussi humain. Ici j'affirme ma passion pour l'histoire ce qui devient au fil des projets l'une de mes singularités.

Biographie de Jean-Michel Othoniel



© Château de Versailles, Didier Saulnier

PRIVILÉGIANT, par goût des métamorphoses, sublimes et transmutations, les matériaux aux propriétés réversibles, Jean-Michel Othoniel (né le 27 janvier 1964 à Saint-Étienne. Vit et travaille à Paris) commence par réaliser, au début des années 90, des œuvres en cire ou en soufre qu'il présente dès 1992 à la Documenta de Cassel.

L'ANNÉE SUIVANTE, l'introduction du verre marque un véritable tournant dans sa démarche. Travaillant avec les verriers de Murano, il explore les possibilités de ce matériau qui devient dès lors sa signature.

À PARTIR DE 1996, il inscrit ses œuvres dans le paysage, suspendant des colliers géants dans les jardins de la Villa Médicis, aux arbres du jardin vénitien de la Collection Peggy Guggenheim (1997), à l'Alhambra de Grenade (1999).

EN 2000, il répond pour la première fois à une commande publique et transforme la station de métro parisienne Palais-Royal – Musée du Louvre en *Kiosque des Noctambules*.

SES NOMBREUSES EXPOSITIONS lui permettent d'expérimenter les multiples facettes du verre : en 2003, pour « Crystal Palace » à la Fondation Cartier à Paris et au MoCA de Miami, il réalise des formes soufflées, énigmatiques sculptures, entre bijoux, architectures et objets érotiques. L'année suivante, pour les salles mésopotamiennes du musée du Louvre, il crée ses premiers colliers autoportants. Les thèmes du voyage et de la mémoire, récurrents dans son travail, sont mis en lumière avec *Le Petit Théâtre de Peau d'Âne* (2004, collection Centre Pompidou), inspiré de petites marionnettes trouvées dans la maison de Pierre Loti, ou prennent une dimension plus politique avec *Le Bateau de Larmes*, hommage aux exilés, réalisé à partir d'une barque de réfugiés cubains trouvée à Miami et exposé à Bâle en 2005.

EN 2011, une importante exposition au Centre Pompidou retrace son parcours artistique et rend compte de la multiplicité de ses pratiques. Cette rétrospective, « My Way », a ensuite été présentée au Leeum Samsung Museum of Art/Plateau de Séoul, au Hara Museum of Contemporary Art de Tokyo, au Macao Museum of Art de Macao et au Brooklyn Museum de New York.

EN 2012, une invitation du musée Delacroix à Paris lui permet de dialoguer avec ce lieu chargé d'histoire à travers une série de sculptures et les planches de son *Herbier Merveilleux*.; en 2013, le Mori Art Museum de Tokyo lui commande *Kin no Kokoro*, une œuvre monumentale installée de façon pérenne dans le jardin Mohri Garden. Il a inauguré en juillet 2014 une salle présentant un ensemble de sculptures et d'aquarelles au Karuizawa New Art Museum au Japon.

EN MARS 2015, Jean-Michel Othoniel inaugure « Secret Flower Sculptures » au Isabella Stewart Gardner Museum, Boston. Cette exposition voyagera en suite, à l'automne, à San Francisco.



D'autres questions
à Jean-Michel Othoniel sur
la chaîne youtube
du château de Versailles

SES ŒUVRES sont conservées dans les plus grands musées d'art contemporain du monde. Il est représenté par les galeries Perrotin (New York, Paris & Hong Kong), Karsten Greve (Cologne & Saint-Moritz) et Kukje (Séoul).

RÉGULIÈREMENT, il est invité à créer des œuvres *in situ*, en dialogue avec des lieux historiques ou des architectures d'aujourd'hui, comme pour au Puy-en-Velay où il vient d'installer une oeuvre monumentale de plus de sept mètres de haut à côté de l'Hôtel-Dieu et de la cathédrale. Jean-Michel Othoniel mène un vaste projet : poétiser et réenchanter le monde.



© Château de Versailles, Didier Saulnier





PARTIE III

LE CHANTIER EN IMAGES

LE CHANTIER, ÉTAPES PAR ÉTAPES

VUES AÉRIENNES

Avant travaux



© Bedrone

Avril 2015



© Drive productions

LES ÉTAPES DU CHANTIER

Mai 2013 : la plantation du premier arbre a lancé le début des travaux



© Château de Versailles, Didier Saulnier

3 juillet 2013 : essais in situ des prototypes des sculptures fontaines de Jean-Michel Othoniel



© Othoniel Studio

«Ce concours du réaménagement du bosquet du Théâtre d'Eau a été comme l'apothéose de toute une vie dédiée à la création de jardins : recréer une histoire digne dans ce vide, dialoguer avec le passé le plus glorieux de l'histoire de France, redonner vie pour demain dans ce cadre exceptionnel et unique de Versailles.» LOUIS BENECH

Août 2013 : disposition des points de repères pour marquer l'emplacement des bassins



© Château de Versailles, Didier Saulnier

«Depuis longtemps habitants du bosquet, ces deux arbres sont probablement des descendants libres d'arbres plantés par Le Nôtre. Ils ont résisté aux intempéries et à la tempête de 1999, ils sont marqués par le temps. Les conserver et les mettre en valeur en les installant sur l'île du bassin long, c'est faire le lien entre le passé et le présent, s'inscrire dans des actes de conservation pratiqués par Le Nôtre lui-même.» LOUIS BENECH

Octobre, novembre, décembre 2013 : terrassement de la zone sud



© Château de Versailles, Thomas Garnier

Janvier 2014 : installation de « l'Entrée d'Apollon » de Jean-Michel Othoniel dans la salle de l'Apothicaire du château de Versailles



© Château de Versailles, Thomas Garnier

Février 2014 : visite de l'atelier des verriers de Murano



© Philippe Chancel

« Le choix du bleu est une référence au jardin historique. Louis et moi avons assisté à des fouilles, il n'y avait presque aucune trace archéologique mais ils ont retrouvé des petits tessons de verre bleus qui habillaient les fontaines. Ces perles ont été produites à Murano et le reste du projet à Bâle, avec Matteo Gonet, un verrier avec lequel je travaille depuis 15 ans » JEAN-MICHEL OTHONIEL

Avril 2014 : fondation des bassins, début de l'installation des margelles et mise en place des cheminements sud



© Château de Versailles, Didier Saulnier

Mars 2014 : choix des végétaux dans les pépinières italiennes



© Château de Versailles, Thomas Garnier

Juin 2014 : les souffleurs de verre à Bâle



© Château de Versailles, Thomas Garnier



© Château de Versailles, Thomas Garnier



© Philippe Chancel



© Château de Versailles, Thomas Garnier

Été 2014 : installation des premières sculptures-fontaines dans le bosquet



© Philippe Chancel

« Le seul sujet des jardins de Versailles a toujours été Louis XIV, la figure du Roi y est omniprésente. J'ai donc cherché à l'évoquer de façon contemporaine » JEAN-MICHEL OTHONIEL

Septembre 2014 : plantation et mise en œuvre des circulations



© Château de Versailles, Thomas Garnier



© Studio de Louis Benech

« Les plantations sont toujours pour moi un moment clé. Pour le bosquet du Théâtre d'Eau, l'emplacement et le nombre d'arbres plantés étaient le moindre des gestes que je puisse faire pour rendre hommage à André Le Nôtre et au bosquet qu'il avait créé. Comme dans son bosquet du XVII^e siècle, on retrouve ainsi des multiples de trois, il y a par exemple 21 ifs et 90 chênes verts. »

LOUIS BENECH

Septembre 2014 : premiers essais de mise en eau et installation des dernières sculptures fontaines



© Philippe Chancel

« Ce sera un jardin de contemplation, le jet d'eau va amplifier le mouvement de la danse et ramener cette idée de musique dans le jardin. » JEAN-MICHEL OTHONIEL



PARTIE IV

O'DE, UNE CRÉATION CHORÉGRAPHIQUE POUR LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU

Partie IV — *O'de*, une création chorégraphique pour le bosquet du Théâtre d'Eau

UNE CRÉATION DU L.A. DANCE PROJECT

À L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU BOSQUET DE THÉÂTRE D'EAU les 10 et 11 mai 2015, la compagnie de danse fondée par Benjamin Millepied, le L.A. Dance Project, présentera une chorégraphie inédite inspirée des fontaines créées par Jean-Michel Othoniel pour le nouveau bosquet, *Les Belles Danses*.

LE MOT DE LA CHORÉGRAPHE

L'HÉRITAGE DE VERSAILLES TRAVERSE LES ÉPOQUES. Créés pour la postérité, les jardins d'André Le Nôtre sont nés du concept de l'harmonie des sphères et sont nimbés de la grâce de leurs sculptures allégoriques. Fidèle à cette tradition, j'ai créé une nouvelle œuvre inspirée des ballets donnés par Louis XIV et décrits dans le livre *Chorégraphie, ou l'art de décrire la danse par caractères* de Raoul-Auger Feuillet (publié pour la première fois à Paris en 1700). Trois d'entre eux ont d'ailleurs été représentés par Jean-Michel Othoniel dans ses sculptures fontaines pour le nouveau bosquet du Théâtre d'Eau.

DES DANSES *Le Rigaudon de la Paix* et *La Bourrée d'Achille*, qui ont inspiré les fontaines latérales, j'ai utilisé le nautille doré pour dessiner dans l'espace les pas de danse et les mouvements des corps. La fontaine centrale, fondée sur *L'Entrée d'Apollon*, a inspiré la notion de Roi Soleil et les abstractions de figures allégoriques telles que Diane, Bacchus et les nymphes qui sont représentées dans les sculptures d'autres fontaines à Versailles. Pour m'amuser, j'ai également inclus une référence à *L'Embarquement pour Cythère* d'Antoine Watteau afin de marquer notre propre embarquement vers un nouveau chapitre des jardins.

CHORÉGRAPHIE
Julia Eichten

DANSEURS
Lil Buck et les danseurs
du L.A. Dance Project

COSTUMES
Janie Taylor
avec la collaboration
artistique de Jean-Michel
Othoniel

EN TANT QUE CHORÉGRAPHE, je suis honorée, tout comme le L.A. Dance Project, de collaborer avec le château de Versailles pour l'inauguration historique de la nouvelle partie ajoutée par Louis Benech et Jean-Michel Othoniel à l'héritage de Louis XIV et de Le Nôtre. Notre directeur, Benjamin Millepied, a inspiré mon travail en me confiant des images du document historique décrivant la chorégraphie originale. L'artiste et spécialiste des danses historiques Catherine Turocy m'a accompagnée dans un processus de découverte qui a éveillé ma créativité. Les danseurs de la compagnie, qui ont participé à un atelier intensif avec elle l'an dernier, ont contribué à ce processus en développant un style homogène inspiré des principes historiques sans pour autant être lié de manière rigide à la technique et au vocabulaire de l'époque. Nous avons ainsi pu intégrer le travail artistique de Lil Buck qui, à sa manière, accompagne la danse vers l'avenir, en exaltant encore les rayons du Roi Soleil.

Julia Eichten

L.A. DANCE PROJECT



AM Vogue Hollywood
Dancers : Charlie Hodges, Julia
Eichten, Morgan Lugo
© Anne Menke

LE L.A. DANCE PROJECT EST UN COLLECTIF D'ARTISTES fondé en 2012 par le chorégraphe et danseur Benjamin Millepied, le compositeur Nico Muhly, le conseiller artistique Matthieu Humery, le producteur fondateur Charles Fabius et le compositeur Nicholas Britell.

LA MISSION DU L.A. DANCE PROJECT CONSISTE À PRODUIRE DE NOUVELLES CRÉATIONS et à faire revivre les collaborations phares de chorégraphes influents. Les programmes incluent des soirées complètes dans des théâtres traditionnels, ainsi que plusieurs performances modulaires dans des environnements moins classiques. Les nouvelles créations de la compagnie s'efforcent d'être des collaborations pluridisciplinaires regroupant différents artistes : performers visuels, musiciens, designers, metteurs en scène et compositeurs. Le L.A. Dance Project promeut le travail de créateurs émergents et de créateurs plus connus, contribuant ainsi à la mise en place de nouvelles plateformes pour la danse contemporaine.

LA PREMIÈRE PERFORMANCE DU L.A. DANCE PROJECT, commandée par le Music Center de Los Angeles, s'est tenue au Walt Disney Concert Hall le 22 septembre 2012. Deux créations de Benjamin Millepied ont depuis vu le jour avec le soutien de Van Cleef & Arpels : *Reflections* en 2013 et *Hearts & Arrows* en 2014. Ces ballets ont été présentés par le L.A. Dance Project à l'occasion de ses tournées à travers le monde, notamment au Théâtre du Châtelet à Paris.



BM Ace
Dancers : Full Compagny
© Benjamin Millepied



JULIA EICHTE

JULIA EICHTE DANSE DEPUIS TOUJOURS et a grandi dans le Minnesota. Elle a récemment été diplômée de la Juilliard School sous la direction de Lawrence Rhodes. Lors de sa formation dans cette école, elle a pu participer à des projets très variés avec des chorégraphes de renommée mondiale dont Stijn Celis, Ohad Naharin, Alexander Ekman et Benjamin Millepied. Après l'obtention de son diplôme, elle a reçu le prix Hector Zaza pour sa chorégraphie. Elle s'est produite avec les compagnies Camille A. Brown & Dancers et Aszure Barton & Artists. Tout New York City a pu admirer le travail de Julia, notamment au Poisson Rouge, au Dumbo Dance Festival et au Dance Theater de Harlem. En 2011, elle a également effectué une résidence chorégraphique à The Yard, sur l'île de Martha's Vineyard. À l'automne dernier, en collaboration avec le groupe de musique expérimentale Proxima Centura, elle a partagé une première chorégraphie avec Nathan

Makolandra, également membre de la compagnie. La première d'*Attitude du Cage*, dans le cadre d'un hommage à John Cage, a eu lieu à Bordeaux, en France. Depuis, la compagnie a interprété des extraits de l'œuvre à Los Angeles. Membre fondatrice du L.A. Dance Project, elle a eu le plaisir de se produire dans le monde entier sur des créations de Millepied, Merce Cunningham, Justin Peck, Danielle Agami, Emanuel Gat et William Forsythe. Julia souhaite remercier en particulier sa famille et ses amis pour leur amour et leur soutien indéfectible. C'est le cœur rempli d'excitation et de curiosité que Julia continue cette incroyable aventure avec le L.A. Dance Project.



LIL BUCK

VÉRITABLE PHÉNOMÈNE INTERNATIONAL, Lil Buck a commencé à pratiquer le jookin' (une danse de rue originaire de Memphis) à l'âge de 13 ans avec ses modèles Marico Flake et Daniel Price. Formé très jeune au hip-hop par Teran Garry et après une formation au ballet avec une bourse du New Ballet Ensemble, il s'est produit et a créé des chorégraphies jusqu'à son arrivée à Los Angeles en 2009. Inscrit sur la liste des 25 personnalités à suivre établie par Dance Magazine, il a fait sensation en interprétant *Le Cygne* dans une performance avec Spike Jonze et Yo-Yo Ma, dont la vidéo a fait le buzz en 2011. Ce succès lui a ouvert les portes de collaborations avec des artistes de renom tels que Janelle Monáe, JR, le New York City Ballet ou Madonna. Lil Buck est un artiste aux talents multiples reconnu par tous ; il fait transparaître sa créativité et son charisme dans des œuvres allant des arts du spectacle aux actions commerciales. C'est également un ardent défenseur de

l'éducation par les arts, car il croit fermement que l'art facilite l'apprentissage de toutes les autres disciplines.

EN 2011, BUCK ÉTAIT EN RÉSIDENCE AU VAIL INTERNATIONAL DANCE FESTIVAL, avant de jouer le rôle d'ambassadeur artistique aux côtés de Yo-Yo Ma au forum sino-américain des arts et de la culture à Pékin. À la suite d'une performance pour Madonna au Super Bowl, il l'a rejointe pour le MDNA Tour. Il a ensuite fait des apparitions dans des publicités pour Gap, GQ, sur la couverture de Dance Magazine, dans le film *Her* de Spike Jonze, sur les vidéos *NOWNESS* dirigées par Benjamin Millepied. Il a également participé au spectacle *One* sur Michael Jackson pour le Cirque du Soleil. Il a récemment effectué une performance au TEDx Teen, a participé à la première du printemps de l'artiste JR pour le New York City Ballet, et a pris la parole à l'Aspen Ideas Festival.

VAN CLEEF & ARPELS ET LA DANSE

Van Cleef & Arpels



DEPUIS SA FONDATION EN 1906, VAN CLEEF & ARPELS s'est illustré par un style empreint de créativité, d'enchantement, de culture et de poésie. Parce que la danse est l'art de l'harmonie et parce que sa grâce n'a d'égale que sa rigueur, la Maison de Haute Joaillerie en a fait l'une de ses principales sources d'inspiration. Les premiers clips ballerines de la Maison voient le jour dans les années 1940 à New York, sous

l'impulsion de Louis Arpels, grand amateur de ballet et d'opéra. Ces créations tout en mouvement, féminité et élégance deviennent une signature de la Maison.

LES LIENS AVEC LA DANSE SE RENFORCENT À LA FAVEUR D'UNE RENCONTRE DÉCISIVE. Installé à New York depuis 1939, Claude Arpels (neveu de Louis Arpels) fait la connaissance du célèbre chorégraphe George Balanchine et l'invite à la boutique de la 5e Avenue. De leur passion commune pour les pierres naît alors une complicité artistique qui donne lieu au nouveau ballet de Balanchine : *Jewels*. Inspiré par les émeraudes, les rubis et les diamants, il est représenté pour la première fois à New York en avril 1967.

AUJOURD'HUI, L'HISTOIRE SE PROLONGE à travers la collaboration avec Benjamin Millepied et sa compagnie L.A. Dance Project. Cette relation au long cours a donné naissance à deux ballets inédits : *Reflections* et *Hearts & Arrows*. Sous le signe du partage, ces initiatives traduisent l'engagement sans cesse renouvelé de Van Cleef & Arpels en faveur de la création.



EN SAVOIR PLUS

En savoir plus

LOCALISATION DU BOSQUET



En savoir plus

LE BOSQUET EN CHIFFRES

LE BOSQUET

Une surface de 1,5 HA

2 bassins de 103 M de long, contenant 1542 M³ d'eau au total

3 SCULPTURES FONTAINES

1751 perles en verre soufflé

22 000 feuilles d'or

Une équipe de 31 personnes dont : 10 verriers, 4 métalliers, 2 ingénieurs, 2 doreurs, 3 fontainiers

14 mois de production

73 417 SUJETS PLANTÉS

Dont :

90 Quercus ilex (chênes verts)

21 Taxus baccata 'Fastigiata Aurea' (ifs)

54 Phillyrea latifolia

924 Equisetum hyemale (prêles)

60 000 Vinca minor 'Grüner Teppich' (pervenches)

En savoir plus

LES ÉDITIONS ACCOMPAGNANT LA CRÉATION



UNE BOUGIE « BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU »

À L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU, une bougie inédite a été imaginée avec le concours de Louis Benech et Jean-Michel Othoniel.

LOUIS BENECH A CHOISI UN PARFUM VÉGÉTAL, aux notes aquatiques, légèrement iodées mêlées au parfum de sous-bois. La senteur évoque une promenade au cœur du jardin qu'il a créé, menant vers une clairière de lumière et d'eau, bordée de chênes verts pour une halte sereine. Jean-Michel Othoniel a imaginé une sérigraphie dorée dansant autour de la verrine et inspirée de ses aquarelles pour les sculptures fontaines.

LA BOUGIE « BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU » S'INSCRIT DANS LA COLLECTION DE BOUGIES « CHÂTEAU DE VERSAILLES ». Ces bougies parfumées directement inspirées de l'univers de Versailles rendent hommage à ces lieux emblématiques et singuliers. Elles sont coulées à la main dans la plus pure tradition des ciriers français. Les verrines en verre bullé ont été fabriquées par des maîtres verriers.

Les bougies sont disponibles dans les points de vente du Château, sur www.boutique-chateauversailles.fr ainsi que dans de nombreux points de vente en France et à l'étranger.



UNE GAMME DE PAPETERIE ET DE CARTERIE PROPOSÉE PAR LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX - GRAND PALAIS

A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DU BOSQUET, la RMN-Grand Palais et le château de Versailles ont décidé de s'associer afin de proposer une gamme de produits de papeterie dédiée à l'événement : un cahier d'écriture, un lot de 3 carnets, une sous-chemise, des cartes postales et marque-page seront disponibles en exclusivité dans tous les points de vente du domaine de Versailles et sur www.boutique-chateauversailles.fr

En savoir plus

LES PUBLICATIONS



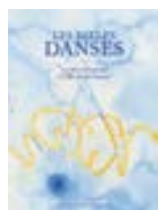
HORS-SÉRIE BEAUX ARTS MAGAZINE

Le bosquet du Théâtre d'Eau

Mise en vente mai 2015

Format 22 x 28,5 cm, 36 pages

Prix 8 €



EDITIONS - ART/JEUNESSE

Les Belles Danses, par Marie Desplechin et Jean-Michel Othoniel

APRÈS « MON PETIT THÉÂTRE DE PEAU D'ÂNE », c'est une nouvelle fois sous la plume de Marie Desplechin, délicate et majestueuse, que la genèse des fontaines de Jean-Michel Othoniel se révèle dans un dialogue entre l'époque de Louis XIV et la nôtre. Tous les thèmes qui sont chers à Jean-Michel Othoniel apparaissent : l'enfance, la métamorphose, la lumière, et s'organisent en arabesques dans un récit aux frontières des genres.

Parution été 2015

Éditions courtes et longues

Format 17 x 24 cm, 72 pages

Prix 19,50 €



ASSOCIATION ZIGZAG COLOR

Escalaes dans les jardins de Versailles, catalogue de l'exposition

L'OUVRAGE PRÉSENTE DES ŒUVRES réalisées dans le cadre d'un projet conduit avec l'association Zigzag Color. À la suite d'ateliers plastiques organisés au Château autour du thème des jardins de Versailles, 80 œuvres picturales de tailles et styles très variés réalisées par des artistes autistes ont été sélectionnées par un jury de professionnels, notamment composé de Catherine Pégard, Louis Benech et Jean-Michel Othoniel. Ces créations, exposées au bosquet de la Girandole du 6 au 21 juin 2015, sont présentées dans ce catalogue, préfacé par Catherine Pégard et proposant une interview à deux voix de Louis Benech et Jean-Michel Othoniel.

Édition ZigZag Color

Prix 15 €

www.zigzagcolor.com



PARCOURS JEU EN PARTENARIAT AVEC PARIS MÔMES

DESTINÉ AUX ENFANTS DE 6 À 12 ANS, ce parcours est ponctué de questions-étapes qui, à la fois drôles et instructives, ont pour but de faire comprendre le projet global, tout en aiguillant l'attention des jeunes visiteurs sur des détails bien repérables.

Le parcours-jeu est distribué à l'entrée des jardins et sera disponible en téléchargement sur :

www.chateauversailles.fr

En savoir plus

PARC ET BOSQUETS : DES ÉLÉMENTS MAJEURS DU DOMAINE DE VERSAILLES



© Bedrone

BIEN PLUS QU'UN SIMPLE ÉCRIN DE VERDURE, les jardins de Versailles font partie intégrante du domaine royal. Architecture végétale complexe et harmonieuse, répondant aux perspectives du Château, ils en sont le prolongement, le contrepoint de plein air. Structurés par une succession de terrasses, de bassins, de parterres et de perspectives, ils incarnent le modèle du jardin à la française.

LES BOSQUETS, dissimulés au cœur des espaces boisés, apportent par leur dessin, leurs sculptures et leurs jeux d'eau, surprise et fantaisie à cette stricte ordonnance. Autrefois utilisés comme lieux de réceptions et de concerts, ce sont de véritables salons d'extérieur, clos par des treillages.

MAINTES FOIS REMANIÉS, sous Louis XIV, puis sous les règnes de ses successeurs, et tout au long du XIX^e siècle, les jardins de Versailles ont toujours été un paysage en constante évolution. Fortement endommagé par les tempêtes de 1990 et 1999, le parc et certains de ses bosquets ont bénéficié depuis ces vingt dernières années de replantations et de restaurations.

LE DOMAINE DE VERSAILLES EN CHIFFRES

Surface totale de 787 hectares

- Grand Parc : 428 hectares
- Domaine de Trianon : 96 hectares
- Jardin et ses bosquets : 77 hectares
- Domaine de Marly : 53 hectares
- Pièce d'eau des Suisses : 39 hectares
- Grand Canal : 24 hectares

Les structures végétales du jardin

- 350 000 arbres dans le domaine
- 40 km de charmillles
- 32 hectares de pelouse
- 43 km d'allées
- 700 topiaires de 67 formes différentes
- 300 000 fleurs plantées chaque année par les jardiniers
- 1500 arbres en caisse à l'Orangerie, dont 900 orangers

Les effets des tempêtes de 1990 et 1999

- 1500 arbres abattus en 1990
- 10 000 arbres décimés en 1999

La statuaire en plein air

- Éléments sculptés dans le Petit Parc (comprenant vases, vasques, termes, statues, reliefs, mascarons, bustes, candélabres, chapiteaux, groupes), dont :
- 235 vases
 - 155 statues, 86 groupes sculptés

Les bassins et fontaines

- 55 bassins et fontaines
- plus de 600 jeux d'eau
- 35 km de canalisations hydrauliques

En savoir plus

PRÉPAREZ VOTRE VISITE DES JARDINS

INFORMATIONS PRATIQUES

POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.chateauversailles.fr



Château de Versailles
facebook.com/chateauversailles



@CVersailles
twitter.com/CVersailles



Château de Versailles
plus.google.com/+chateauversailles



Chateauversailles
instagram.com/chateauversailles



Photos Souvenir
flickr.com/groups/versaillesfamille



Château de Versailles
youtube.com/chateauversailles



Versailles Media
media.chateauversailles.fr

Accès

À PIED. Accès depuis le bassin de Latone et par les grilles du domaine.

EN VÉHICULE. Par la grille de la Reine et la porte Saint Antoine. Parkings.

Accès payant et autorisé : de 7h à 19h en haute saison, de 8h à 18h en basse saison.

ACCÈS HANDICAPÉS. Accès au parc gratuit pour les véhicules transportant des personnes en situation de handicap. Élévateurs situés en haut du parterre Nord et à la grille de la Petite Venise. Places de stationnement réservées.

Horaires

LE BOSQUET DU THÉÂTRE D'EAU EST OUVERT TOUTS LES JOURS*.

HAUTE SAISON (1^{er} avril - 31 octobre)

- Parc ouvert tous les jours de 7h à 20h30*.

- Jardins ouverts tous les jours de 8h à 20h30*.

- Bosquets accessibles uniquement les jours de Grandes Eaux (sauf bosquet du Théâtre d'Eau)

BASSE SAISON (1^{er} novembre - 31 mars)

- Parc et Jardins ouverts tous les jours de 8h à 18h*.

- Bosquets fermés (sauf bosquet du Théâtre d'Eau)

*Sauf événements exceptionnels et intempéries. Consultez www.chateauversailles.fr avant votre visite.

Conditions d'accès

LE PARC est gratuit tous les jours, toute l'année pour les piétons et les cyclistes.

LES JARDINS sont gratuits, sauf les jours de Grandes Eaux.

LES BILLETS PASSEPORT donnent accès à l'ensemble du domaine (Jardins musicaux et Grands Eaux Musicales compris). Plus d'informations sur www.chateauversailles.fr

Grandes Eaux Musicales

JARDINS MUSICAUX

Tous les mardis du 28 mars au 19 mai 2015 puis du 7 juillet au 27 octobre 2015, de 9h à 18h30.

GRANDES EAUX MUSICALES

Tous les samedis et dimanches du 28 mars au 1^{er} novembre 2015, dates exceptionnelles tous les mardis du 26 mai au 30 juin 2015, le vendredi 3 avril 2015, le vendredi 8 mai 2015, le jeudi 14 mai 2015 et le mardi 14 juillet 2015

ACHAT DES BILLETS :

- sur place, à l'entrée des jardins, aux caisses Grandes eaux de 9h à 18h.
- en ligne sur www.chateauversailles-spectacles.fr

